

NOVELLA:
CONTE CHANTÉ
(et brodé)



Chiara Caruso



«Qu'attendait-on d'elle? Que devait elle faire de cette nouvelle palette qu'une voix mystérieuse lui avait offert dans la nuit? Bombarder de couleurs le village étouffé par l'hiver. Broder à même la terre gelée des fleurs multicolores. Inonder le ciel vide d'oiseaux bigarrés. Barioler les maisons, rosir les joues olivâtres de la mère et ses lèvres tannées. Elle n'aurait jamais assez de fil, assez de vie, pour mener à bien un tel projet.»



*Extrait du roman de Carol Martinez, «Le cœur cousu»
Image1: Alfred Guillard, «La Reine Mathilde travaillant à la Telle du Conquest», 1848. Bayeux, musée Baron-Gerard
Image2 : «La Dame à la licorne», composition de six tapisseries de la fin du XVe siècle. Elle est conservée au Musée National du Moyen Age, à Cluny, Paris.

Table des matières

Présentation du projet	4
L'Équipe	7
I : Conte chanté	10
II : Cultures en Méditerranée	11
III : Femmes savantes	12
IV : Inspirations écologiques	15
V : Racisme et intersections	18
VI : <i>Bestemmie</i>	19
VII : Les chevaliers et et la guerre (Tapisserie de Bayeux)	21
VIII : La marionnette et l'utopie	23
IX: Fin de l'histoire ?! (Actions menées, partenariats et calendrier des actions à venir)	26
Bibliographie	28
Liens	30



1: Tapisserie-Histoire, détail tableau - scène I (tapisserie brodée et création teinture végétale réalisée par Chiara Caruso, illustrations Rita Meherg)

2 : Tapisserie-Histoire, détail tableau - scène III

«Novella» est un projet pluridisciplinaire qui, à partir d'un conte chanté, fait appel à la musique, à la marionnette, à l'animation d'objets, à l'illustration, à la sculpture, au théâtre.

L'objectif est la création d'un spectacle durant environ 45 minutes, adressé aux enfants âgés de 6 à 10 ans, et adapté à une jauge de 100 personnes maximum. Le spectacle peut être représenté en extérieur comme en intérieur, et peut être suivi d'une visite animée de la tapisserie-histoire. La création d'un CD / livret avec les tapisseries (croquis réalisés par une illustratrice) et le texte de la chanson en trois langues (dialecte napolitain, italien standard, français) est aussi prévue.

Il s'agit d'un conte mettant l'accent sur la prise en considération de la question du genre, ainsi que sur la lutte contre le racisme, et par extension contre toutes les formes de discriminations. La thématique de l'écologie est également importante, tant dans le conte lui-même que dans les techniques utilisées pour sa construction matérielle (décor, marionnettes, accessoires et objets de scène), ainsi que par la méthodologie de travail utilisée.

Ce projet est inspiré par une chanson de la tradition napolitaine qui se prête bien à être transmise et interprétée en polyphonie. Il s'agit d'un « chant à décompte » basé sur les chiffres et sur la technique de la répétition et de l'augmentation, au fur et à mesure, du rythme. Chaque chiffre correspond à une image, représentée sur une tapisserie-histoire, inspirée par les arazzi des conteurs de la tradition médiévale, tapisserie de 2m. x 1m,80 installée sur le coté frontal du castelet des marionnettes.

L'univers de la marionnette à gaine et à doigts permet l'existence sur scène d'êtres extraordinaires (l'homme à deux têtes, le rois-mouton, les 7 chevaliers, les six commères...), une galerie de personnages animés par une seule marionnettiste. La chanson et les scènes de marionnettes sont travaillées en polyphonie avec l'aide d'une pédale loop, avec, comme résultat attendu, un effet de choralité, inspiré ouvertement à l'œuvre théâtrale « La gatta Cenerentola », de Roberto de Simone, réinterprété en clef de Musiques Actuelles.

La chanson est accompagnée à la guitare, utilisée aussi en guise de basse et de percussion, par un'ocarina et par une corne de chasse. Un rouet à filer donne le rythme de la narration et de la chanson, et plusieurs objets évoquant l'artisanat de la laine (et le processus de création des accessoires du spectacle) sont animées sur scène, avec des techniques empruntées au théâtre d'objets et à la musique expérimentale.

L'interprétation solo peut exister seulement grâce à un travail d'équipe en amont et à une méthodologie qui prévoit la transmission horizontale des savoirs entre femmes. Par ailleurs, nous avons suivi une formation auprès de « Couleur Garance », école d'excellence pour la formation à la coloration végétale.

Soucieuses de l'utilisation de matériaux qui respectent la santé environnementale et humaine, nous nous sommes formées mutuellement à l'art du filage de la laine, à la teinture naturelle et à la broderie avec la technique de la Tapisserie de Bayeux. Les marionnettes sont réalisées avec du bois récupéré de la taille de la ville et avec la même laine utilisée pour les tapisseries, et leurs costumes sont réalisés en teinture végétale.

Le projet prévoit, en parallèle, la mise en place d'actions culturelles intergénérationnelles sous forme de différents ateliers, à la fois d'illustration de conte avec les enfants, de broderie avec les parents et grands parents, de transmission du chant en polyphonie avec, éventuellement, grands et petits ensembles, ou encore des ateliers d'Arts Plastiques et de teinture végétale.

Conscientes du moment de changement d'axe économique et culturel que nous vivons, nous avons voulu chercher à maîtriser la plus grande partie de la filière, tout en partant de nos métiers et de nos compétences pour créer quelque chose de nouveau, une utopie nous permettant d'annoncer une belle «Novella».



Irene Lentini

direction d'acteur

Après une formation à la croisée des arts plastiques et du théâtre, qu'elle découvre à travers l'enseignement d'Arnaldo Picchi, en Italie, elle part à Charleville-Mézières pour intégrer la 8ème promotion de l'ES-NAM (Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette); suite à ces trois ans d'apprentissage intense, elle reprends la route pour collaborer avec différentes compagnies en construction, jeu, manipulation.

(Figuren Theater Tübingen, Allemagne; Théâtre de la Tête Noire, Orléans; Collectif Projet D, Arbois; Théâtre de l'Entrouvert, Apt; Anima Théâtre, Marseille; C.gnie Graine de Vie, Besançon; Cie Yokai, Charleville...)

Elle poursuit ses recherches marionnettiques autant dans le domaine du théâtre que dans des projets pluridisciplinaires, performatifs et d'installation d'art (v. Cabaret Crusades de Wael Shawky ; Per un novissimo bestiario, Groupe Ipazia).

Depuis, elle continue la collaboration avec des compagnies complices, et entame entre-temps ses premières recherches personnelles, sous le nom de Teatro della Rondine.



L'Équipe



Chiara Caruso

autrice, mise en scène, construction, broderie, jeu

artisane marionnettiste, comédienne, musicienne et voyageuse....

A Naples elle se forme à l'art du guignol traditionnel. A Bologne elle apprend la construction de la marionnette à fil et sa manipulation. A Buenos Aires elle se forme aux techniques de la marionnette à gaine, de la marionnette de table, des muppets et du théâtre d'ombre. A Turin elle suit des cours au conservatoire du «Teatro Ragazzi e Giovani», où elle se spécialise en Théâtre Jeune Public.

Elle étudie également le théâtre social à l'université de Turin, où elle apprend la mise en scène et obtient son Master en 2014.

Depuis, Chiara applique la marionnette à l'éducation populaire, en animant des ateliers de théâtre pour différents publics, en France, comme à l'étranger. Chiara s'est au fil des années spécialisée dans la construction de marionnettes en bois et a mené une recherche dans le domaine de la technique vocale. Artiste de rue, elle travaille aussi en théâtre. Le dernier spectacle dans laquelle elle a travaillé est « Les Jupes de ma mère », revue musicale au féminin.

L'équipe



Alicja Marszalkowska

Coordinatrice et animatrice sur la Ferme pédagogique du «Roy d'Espagne» à Marseille, ses activités principales avec des publics variés sont : animer des séances d'accueils scolaires et extrascolaires et développer des outils pédagogiques adaptés. Les thématiques principales des activités à la ferme sont : la vie du sol, le cycle de la matière, la biodiversité, les principes de d'élevage biologique et les produits d'origine animale. Dans le cadre des activités proposées, il y a l'éducation à l'élevage des brebis : s'approcher des brebis, les observer pour en suite comprendre par le biais d'une forme ludique et pratique le processus de la tonte jusqu'à la pelote de laine et la fabrication des vêtements.

La transmission du savoir qui a été fait dans le cadre de ce projet (lavage, cardage et filage de la laine) a été inspiré par cette base d'activité pédagogique.

Rita Meherg

illustrations

Rita Meherg guette la vie, fait la bergère, apprend à tailler le bois pour construire des maisons, s'engage dans les couloirs de la frontière. Elle aime les belles histoires comme les fenêtres et la mer au soir, et, quand on l'invite, elle part en quête d'images pour les raconter. Dans la sueur bondée d'une salle de boxe d'une cité marseillaise, aux murs déserts de rues de village, dans le pli de poche d'un ami, caché dans les pages d'une revue camarade, avec curiosité et avec joie.

Elle a illustré les tableaux de ce projet.



L'équipe

Annamaria Parietti

Après des études en chimie pour la conservation des œuvres d'art en Italie et Allemagne, elle arrive à Marseille pour travailler dans ce domaine. Elle s'intéresse rapidement à l'agriculture plus qu'à l'art, et travaille depuis comme saisonnière en maraîchage. Passionnée par les plantes et les simples, elle est cueilleuse, vannière et couturière à temps perdu. Concernant ce projet spécifique, elle a mis à disposition son expertise technique concernant l'atelier de teinture naturelle.



I : Conte chanté

Una è la nuvella ca te voglio cunta',
damme aurienza e stamme a senti'

(traduction libre)

Quand è aropp' te la puoi scordare,
una é la nuvella ca te vogl' cuntare.

Une : je veux te raconter une histoire
Ouvre grand tes oreilles et partage un instant

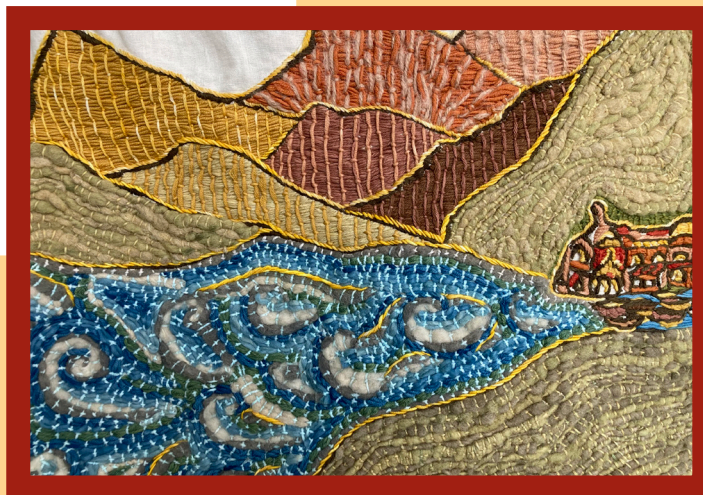
Ensuite tu pourrais même l'oublier,
Une c'est l'histoire que je veux te raconter.

La *Novenia* est une histoire qui évolue à travers neuf étapes, chacune d'elles représente une antenne pour capturer, interpréter mais aussi transformer la réalité.

Le conte musical qui est au cœur de ce projet de création représente une utopie précieuse et nécessaire pour le jeune public comme pour tout le monde.

La chanson «'a nuvella» a été largement interprétée (Massimo Ferrante, I Zezi gruppo operaio, Eugenio Bennato....) mais peu de monde connaît son vrai auteur, le dernier conteur de Naples :

Eugenio dit «Cucciariello» (petite tête), artiste de rue qui sillonnait les convois de la Napoli- Piedimonte, train de banlieue, dans les années '30 du siècle passé. Eugenio, personnage très aimé et respecté par plusieurs acteurs importants de la culture officielle de l'époque, est porteur d'histoires qui le dépassent et s'éloignent dans les brumes du temps. Ce projet veut lui rendre honneur.



II : Cultures en Méditerranée

**Doje ce steva n'omme ca teneva roje cape
chesta storia accumenza accussi'**

Il était une fois un homme à deux têtes
Cette histoire au début se passe comme
ça.

Cet homme à deux têtes veut représenter les deux cotées de la Méditerranée qui se fondent dans une seule culture : la mer, comme la musique, a la faculté de réunir les peuples. Pour aller à la rencontre des conteurs de la tradition du Sud de l'Italie, il est intéressant d'évoquer l'époque du royaume Arabe/Normand, sous le rois Ruggero II (1130) et Federico II (1198) avec son épiscentre à Palerme et, ensuite, à Naples. Il s'agit d'une histoire extraordinaire, une rencontre entre la culture arabe et la culture normande qui se nourrissent ici réciproquement.

L'imaginaire et l'esthétique médiévale évoqués (à voir sur le dossier les références à la « Tapisserie de Bayeux », paragraphe 7) s'incarnent ici à travers l'usage de la pédale *loop* ; la musique traditionnelle napolitaine s'exprime grâce à la musique expérimentale et actuelle : un Moyen Age *queer* et post-moderne !



Tapisserie-Histoire, tableau-scène II

III : Femmes savantes

**Tre so le bellezze della figlia d'orrire:
gli uocchi, o core e lu bellu parlà
L'omme cu doje cape se la vol le sposare
tre so le bellezze della figlia d'orrire**

Trois : la fille du roi a trois beautés :
Les yeux, le cœur et le savoir parler.
Avec l'homme à deux têtes elle voulut se marier :
Une : c'est l'histoire que je veux te
raconter.

La protagoniste de cette histoire est une femme savante: une harangueuse de foules, une Gyptis en sa version napolitaine, avec le regard toujours adressé à la mer ; peut-être une sorcière qui a échappée à l'inquisition ou bien une trouveresse.

Après tout la fille du roi est une femme d'action. La portée publique de son message se juxtapose intentionnellement (et ne s'oppose pas) à la figure de Pénélope, la femme qui tisse et qui file dans un espace intime. Loin d'être simplement dans une posture d'attente, Pénélope médite une stratégie qui puisse agir sur le cours des choses. Elle détient de la maîtrise et un savoir-faire précieux par rapport à la conservation du vivant et au soin des relations sociales.



Son mariage avec l'homme à deux têtes va générer un drôle de ménage, une famille *queer* qui ne rentre pas du tout dans les cases traditionnelles...

Carte : Al Idrissi : explorateur, géographe, botaniste et médecin, né à Sebtanote, l'actuel Ceuta, vers 1100. Les images sont prises du Kitâb Nuzhat al Mushtâq : «Livre de divertissement pour celui qui désire parcourir le monde» ou Kitâb Rudjâr - Le «Livre de Roger». Rédigé à la demande de Roger II, roi normand de Sicile, ce livre illustre et commente un grand planisphère en argent construit par Al Idrissi.

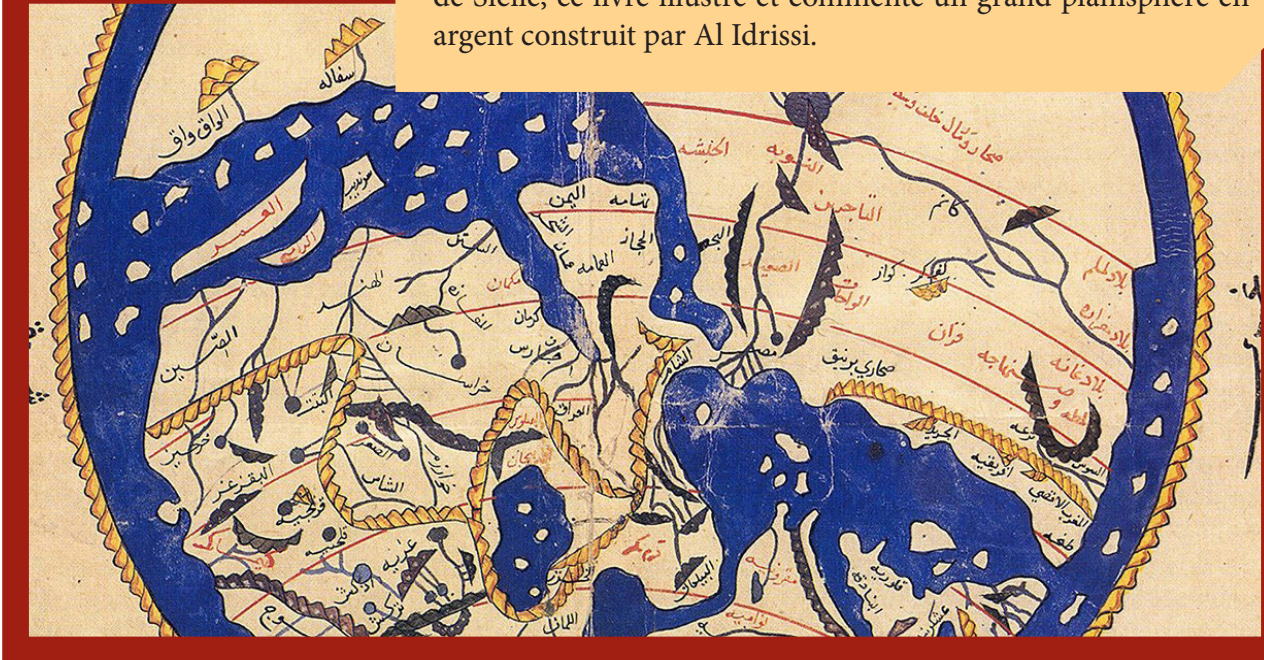
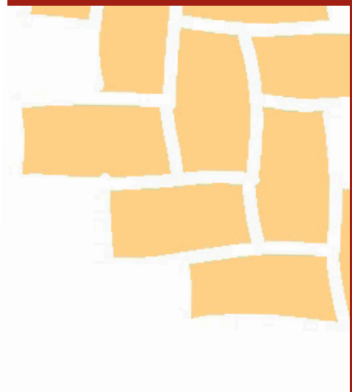
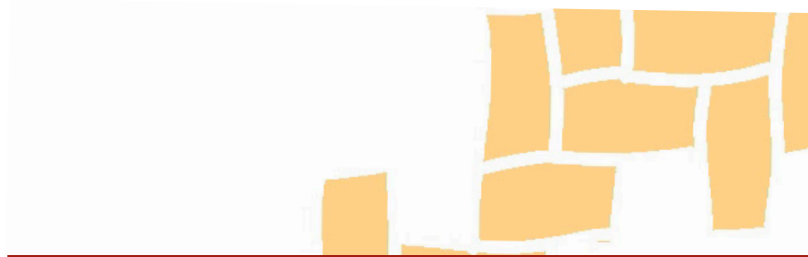


Image 2 : Tapisserie de Bayeux : broderie du XIe siècle, « centre Guillaume le Conquérant » à Bayeux



IV : Inspirations écologiques

Quatt' figlie femmine: roje bianche e roje nere
'a furtuna vulett'accussi'

Quatre petites filles, deux blanches et deux noires,
La bonne chance en a voulu ainsi



Et si, autrefois, la bonne chance voulait la naissance de garçons, une fable contemporaine voudrait que le bonheur prenne vie grâce à quatre petites filles métisses. Elles vont prendre la relève de l'initiative dans l'histoire.

Work in progress, Tapisserie-Histoire, tableau-scène IV

L'importante source d'inspiration est l'écoféminisme (philosophie qui analyse les convergences entre le féminisme et l'écologie, voir les références en bibliographie).

Cette philosophie a inspiré à la fois les thématiques du spectacle, les formes d'adaptation de la tradition, ainsi que le processus de réalisation des tapisseries, des marionnettes et des objets de scène.

L'interprétation solo peut exister seulement grâce à un travail d'équipe en amont et à une méthodologie qui prévoit la transmission horizontale des savoirs entre femmes. Par ailleurs, nous avons suivi une formation auprès de « Couleur Garance », école d'excellence pour la formation à la coloration végétale.

Soucieuses de l'utilisation de matériaux qui respectent la santé environnementale et humaine, nous nous sommes formées mutuellement à l'art du filage de la laine, à la teinture naturelle et à la broderie avec la technique de la Tapisserie de Bayeux. Les marionnettes sont réalisées avec du bois récupéré de la taille de la ville et avec la même laine utilisée pour les tapisseries, et leurs costumes sont réalisées en teinture végétale. Une teinturière-tisserande de Haute Savoie à la retraite nous a donné les outils de travail.



Croquis, Tapisserie-Histoire, tableau-scène IV



«Assise devant son métier, elle méditait tout en travaillant. Ses réflexions concernaient les habitants du village et leur vie. Tant et si bien que un beau matin, elle découvrit que, sans s'en douter, elle savait d'avance ce qui leur arriverait. Penchée sur son ouvrage, elle lisait leur avenir dans le dessin qui, tout naturellement, se créait sous ses doigts»



*Mona Cholet, Sorcières, (cit. Maria Gripe)

V : Racisme et intersections

Cinque le cummar'ca ricetten' :

«allera, chi te piace, cchiu' a bianca o ccchiu' a nera?»

Cinq : les commères qui crièrent :
La blanche ou la noire? Laquelle tu préfères ?

Mais chaque histoire ne peut pas évoluer sans le «méchant», sans les antagonistes. Dans cette histoire le rôle de l'adversité est interprété par le racisme, une force obscure et réactionnaire. **Il s'agit d'un conte pédagogique mettant en exergue la lutte contre le racisme et la prise en considération du genre, par extension, contre toute forme de discriminations.**

Les rumeurs courent vite dans le royaume, de bouche à oreille la reine découvre que sa fille lui a fait des petits enfants noirs.

Et, pour continuer avec la gamme des couleurs, elle en devient verte de rage. La reine commence à dérouler toute une série de jurons.

Or, les 6 jurons de la reine c'est la seule partie du texte qui ne peut être traduite en français, car impossible à traduire au sens propre... Sachez juste qu'à Naples, et pas seulement, l'art de jurer a une grande importance cathartique.



La créativité de la *jastemma* est augmentée par le fait que, en ce cas là, il s'agit de jurons pensés pour être prononcés face aux enfants, où les mots sont transformés et la parole est «déguisée» pour pouvoir passer face à un jeune public. C'est une habitude que beaucoup d'adultes gardent (ou pas) quand ils s'énervent en présence des enfants.

Tapiserie-Histoire, tableau-scène V

VI : *Bestemmie*

**Sei so le jastemme c'a riggina menaje:
... E salutame a chillu picuro 'e patete!**

La séquence des *jastemme* se conclut avec une exhortation à passer le bonjour à « ton père le mouton ». Les salutations finales - toujours la politesse! - ont été sélectionnées dans un large répertoire de formules existantes. Le choix de faire référence au mouton est dû au lien thématique avec les matières et les techniques utilisées dans la fabrication du tapis/histoire et des marionnettes.



Il est important de souligner qu'une partie de la laine est fournie par la complicité des amies bergères, une autre partie a été mise à disposition par la ferme didactique du « Rois d'Espagne » à Marseille, lieu de la prochaine résidence de création. Ce partenariat est précieux car il permet d'évoluer dans une recherche qui vise à la mise en place d'une micro-économie circulaire. Une bonne quantité de la laine utilisée a été filé en partie à la main et en partie à l'aide d'un rouet à pédales. Toute la laine

Six :
les jurons jetés par la reine :

... Et passe le bonjour à ton père le mouton!



a été teinte avec diverses plantes disponibles sur place ou avec des résidus alimentaires, ou encore avec les produits cultivés et transformés par «Couleur Garance», à Lauris, dans le Lubéron.

Ces actions ont été effectuées au mois de Février 2022 au pied des Alpes, dans une résidence privée à Saléon. Certaines plantes tinctoriales dont l'usage est connu sur le terrain depuis des siècles (comme le Pastel ou la Garance) ont été semées dans le même lieu, afin d'en diffuser la connaissance et en préserver l'usage . Les graines ont été données par « Le potager d'un curieux », pépinière dans le Pays d'Apt.

La circularité du processus technique côtoie, au niveau méthodologique, l'horizontalité de la transmission des savoirs.

Cette partie du processus de création matérielle a été effectuée en autoproduction.

1: Tapisserie-Histoire, tableau-scène VI

2 : Résidence de création, ferme Roy d'Espagne, Marseille, mai 2022



1: *Work in progress* Tapisserie-Histoire, détail tableau-scène VII

2 : Croquis, scène VII

3 : Tapisserie de Bayeux, broderie du XI^e siècle, centre Guillaume le Conquérant à Bayeux

VII : Les chevaliers et et la guerre (Tapisserie de Bayeux)

Sette so venut' sette cavalier'
a riggina é mannatte a chiammà
Pé tagliare 'e ccape nere

Sept : Sept chevaliers, derrière les cris de la reine,
Ils arrivèrent
Pour trancher les têtes noires.

Le son de la corne de chasse déclenche l'arrivée de l'armée et l'explosion d'une guerre. Les sept chevaliers envoyés par la reine sont une référence explicite aux chevaliers de la tapisserie de Bayeux, autre source importante d'inspiration pour ce projet.



Cette tapisserie du XI siècle raconte l'épopée de la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, duc de Normandie.

Cette technique de broderie à été apprise grâce au manuel didactique conçu par Chantal James, savante artisane de Bayeux qui depuis longtemps prend en charge la transmission de cette technique médiévale.

La teinture naturelle de la laine a pris en compte les plantes utilisées à l'origine pour la broderie de Bayeux, à la suite d'une réflexion sur la cohérence esthétique et l'endurance des couleurs.

1: *Work in progress* Tapisserie-Histoire, détail tableau-scène VII
2 : Tapisserie de Bayeux, broderie du XIe siècle, centre Guillaume le Conquérant à Bayeux



1: Croquis tableau-scène VIII
2 : Détail croquis tableau-scène VIII, résidence de création dans une bergerie sur les Alpes (Queyras), août 2022

VIII : La marionnette et l'utopie

**Otto so e mmanelle r'eqquatt' criatur':
«tuttassiemme vulimme campa'!»
Tutt'assiemme: bianch'e nir'**

Huit : les enfants crièrent avec leurs huit poings levés
«on veut vivre toutes ensemble,
partez!»



... D'où l'intérêt de s'engager dans la création pour le jeune public et d'abaisser l'âge moyen des spectateurs! Par ailleurs, ce projet prévoit la mise en place d'actions culturelles dédiées aux enfants (atelier de transmission de la chanson et de chant polyphonique, atelier de broderie avec les parents et les grands parents, atelier d'illustration de conte avec les enfants) .

Contribuer à la création d'un monde «fait à la mesure des enfants» permet de designer un espace où tout le monde peut vivre bien. La mission de l'artiste-intervenante est donc celle d'ouvrir les imaginaires, les champs du possible, sans oublier la mise en



pratique de cette ouverture grâce à des outils facilitateurs : l'illustration, la musique, la voix, la marionnette... En somme, l'art au service de l'espoir pour nourrir une véritable transformation sociale. Après la période des dystopies, ce projet souhaite donner à nouveau de la place à l'utopie.

La marionnette, à part égale avec la musique, est la principale forme artistique à laquelle cette création fait appel. Les êtres étranges qui peuplent

cette histoire se prêtent à être incarnés dans le langage de la marionnette (l'homme à deux têtes, le rois-mouton, les 7 chevaliers, les 6 commères...), créant ainsi une galerie de personnages animés par une seule marionnettiste. Les scènes sont travaillées en polyphonie avec l'aide d'une pédale *loop*. Le résultat attendu est un effet de choralité, un mélange de sons et de langues (napolitain, français, marseillais et provençal) et des voix du *popolino* (« petit peuple » en napolitain).

L'étape de construction des marionnettes est actuellement en cours et va être finalisée pour janvier 2024. La recherche de la cohérence par rapport aux matériaux (cohérence concernant l'esthétique mais aussi l'éthique environnementale) et l'envie de faire de la marionnette un instrument rythmique, ont conduit à des choix de matériaux tels que le bois et la laine.

Les marionnettes à gaine sont réalisées en bois (bois sculptés à partir de troncs de la taille des arbres de la Ville) ; les marionnettes à doigts, dont la confection a été confiée à une artisane de la laine, sont réalisées avec la même laine que celle des tapisseries (teinture naturelle, laine en partie filée artisanalement). Les costumes des marionnettes, tout comme les tissus recouvrant le décor, sont colorés grâce à une teinture végétale.

Les photos des marionnettes ici présentées (réalisées par Chiara Caruso) sont des créations destinées à un autre projet, mais elles ont été choisies car elles rendent l'idée du style souhaité pour «Novella» .





1: Les Frères Barberousse, marionnette à deux têtes, Chiara Caruso
2 : Sheng Chi, marionnette aux yeux mobiles, Chiara Caruso

IX : Fin de l'histoire ?!

Actions menées, partenariats et calendrier des actions à venir

Ce dossier ne prévoit pas d'expliquer la fin du conte, dont on pourrait cependant imaginer qu'il s'agira d'une histoire avec *happy end*.

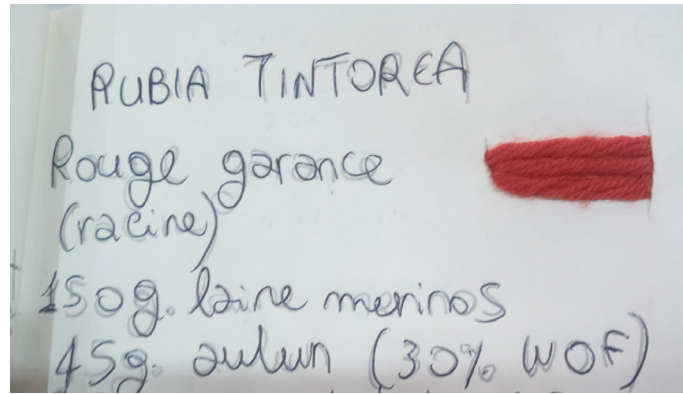
La construction des marionnettes et du castelet sont encore en cours, la finalisation de cette étape de travail est prévue pour début 2024. La majorité des tapisseries ont été déjà réalisées. Certaines des actions pédagogiques et de recherche vis à vis du jeune public ont commencé à avoir lieu (Atelier de transmission du chant, d'écriture d'un conte avec la technique narrative du chant à dé-

compte et de construction de marionnettes au Centre Social Roy D'Espagne, Marseille, août 2022, une action menée en collaboration avec la Ferme « Roy D'Espagne » ;

atelier de transmission du chant et mise en scène en théâtre d'ombre auprès de l'association « Pro Loco », Isernia, Italie, en août 2023).

Le projet est accompagné par le réseau RamDam et par l'AGESCA.





Les prochains pas du processus de création sont :

Résidence de création et d'écriture au « Théâtre de Fontblanche » à Vitrolles : janvier 2024, exposition finale.

Résidence de création-écriture à « La Cartonnerie » de Mesnay, dans le Jura, (collaboration avec la compagnie « Projet D », accompagnement sur la direction d'actrice-marionnettiste par Irene Lentini et sortie de résidence à la fête annuelle de la Compagnie Projet D) : juin 2024

Résidence de création/répétition, travail sur la musique à la Cité de La Musique de Marseille avec sortie de résidence. : septembre 2024

(Le projet est soutenu par le « Pôle des Musiques du Monde » et proposé à la programmation du Festival « Tous en Sons » pour décembre 2024).

Restitutions « de terrain ». Tournée estivale auprès des lieux qui ont déjà accueilli le projet en Résidence (Ferme Pédagogique « Roy D'Espagne », à Marseille) ou de plusieurs festivals liés à la filière de la laine et de la teinture végétale (festival de la Couleur à Lauris, fêtes de la transhumance...).

Date de représentation en concertation avec le Festival « Ciao Moka » à Marseille : juillet 2024.

A venir : Nouvel enregistrement de la chanson; réalisation d'un livret avec les illustrations et le texte de la chanson avec traduction en trois versions : dialecte napolitain, italien, français.

- 1: Croquis tableau-scène IX
- 2 : Nuancier teinture végétale, cahier de recettes réalisé en formation à « Couleur Garance » par Chiara Caruso, Lauris, février 2023
- 3 . *Work in progress* teinture végétale à la Grenade, Garance et au brou de Noix, atelier de Chiara Caruso à Marseille, janvier 2023

Bibliographie

Tariq Ali, Un sultan à Palerme, «J'ai lu» éditions

Pierre Bouet et François Neveux, La Tapisserie de Bayeux, «Ouest-France» éditions

Dominique Cardon, Le monde des teintures naturelles, «Belin» éditions

Mona Chollet, Sorcières, «Zones» éditions

Françoise D'Eaubonne, Ecologie et féminisme (révolution ou mutation ?), «Libre et solidaire» éditions

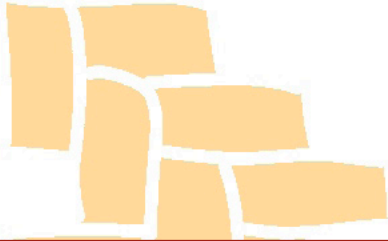
Silvia Federici, Caliban et la Sorcière, «Entremonde» éditions

Chantal James, Les clefs de la broderie au point de Bayeux, «Bayeux Broderie» éditions

Domenico Maisto: «Eugenio Cuccianiello, vita e versi di un vagabondo», «Giugliano» edizioni

Marie Marquet, Guide des teintures naturelles, «Belin» éditions

La Tapisserie de Bayeux en Bande Dessinée, Arthur Shelton , Gilles Pivard, «Orep» éditions



Liste liens

<https://www.youtube.com/watch?v=pO8m-0O3uAc>

<https://www.arte.tv/fr/videos/091170-000-A/enquete-sur-la-tapisserie-de-bayeux/>

<https://www.youtube.com/watch?v=0P4N1jaODp4>

<https://couleur-garance.com/>

<https://projetd.fr/la-cartonnerie/>

<https://www.francoise-d-eaubonne.org/heritage/>

Son et design graphique

Son : Rinka

Design Graphique : Claire Olivier

Photographies : Constanza Piana et Leila Porcher



«Les mains des conteuses sont des fleurs agitées par le souffle chaud du rêve, elles se balancent en haut de leurs longues tiges souples, fanent, se dressent, refleurissent dans la sable à la première adverse, à la première larme, et projettent leurs ombres géantes dans des ciels plus sombres encore, si bien qu'ils paraissent s'éclairer, éventrés par ces mains, par ces fleurs, par ces mots.

[...] Elle a des contes tatoués sur les lèvres, un baiser de sa bouche, une caresse de sa main nous les imprime sur le front.»